

un jugement certain sur la tiédeur ou sur la ferveur de tout le reste de notre vie. Si l'Eucharistie à consacrer, à recevoir et à distribuer, Sacrement essentiel de la ferveur, acte capital de notre sacerdoce, nous laisse tièdes, quel objet ou quel devoir de notre ministère nous pourra trouver surnaturellement fervents ?

Examinons donc si nous donnons comme préparation à notre messe de chaque jour la somme de prière nécessaire pour mettre notre âme à l'unisson de la prière par excellence du Sacrifice : d'abord la récitation préalable des Matines et des Laudes ; puis, un exercice d'oraison, régulier, méthodique, intégralement accompli. — Voyons si, dans la célébration même, nous apportons le recueillement intérieur de l'âme, l'attention de l'esprit, la gravité des démarches et la piété du cœur, que réclame l'union incomparablement étroite où nous sommes appelés avec Jésus, le souverain Prêtre, pour accomplir avec lui le rite sacré et redoutable de son immolation. — Voyons comment nous sommes disposés à cette communion à la chair de la sainte victime qui engage si nettement à participer à son esprit et à vivre de sa vie. — Enfin, quand nous avons accompli ces grands actes, supérieurs à la création des mondes, quand nous avons été plongés dans les magnificences et dans les tendresses de l'amour porté à sa suprême expansion, et que nous avons été enrichis sans mesure des plus précieux trésors de la grâce, que nous portons en nous le Fils de Dieu vivant, qui veut vivre en nous et nous faire vivre de sa vie, quelle est notre action de grâces, quels nos sentiments, quelles nos résolutions de reconnaissance, de dépendance et de fidélité ? — Si nous courons à l'autel au saut du lit, sans prière, sans réflexion, sans examen qui purifie, et par conséquent sans préparation immédiate ; si nous n'apportons aucune piété personnelle à l'action sainte du Christ que nous complétons, aucune attention aux paroles prononcées, ne songeant qu'à aller vite pour finir plus tôt ; si le témoignage de notre reconnaissance ne s'exprime que par une formule sans âme et peut-être pas du tout : ce sont là des signes certains et désolants de tiédeur, au moment solennel où la ferveur est de rigueur plus étroite, mais aussi de facilité plus grande.

Il est bien à craindre que la ferveur soit encore plus